

8^e ÉDITION MARAÎCHÈRES À TIPASA

Présence en force des subdivisions agricoles

C'est au cours de ce week-end, qu'a pris fin cet important événement agricole qui a démarré, rappe-lons-le, le 25 mai.

Cette édition a vu la partici-pation de plusieurs fabricants de produits phytosanitaires, à l'ins-tar des sociétés Bayer, Agri-chem, Syngenta, Profert, Allian-ce Chimie Algérie et Agro Consulting International.

Cependant, ce qui avait mar-qué particulièrement cette 8^e édition fut la participation de la majorité des subdivisions agri-coles de la wilaya au sein des-quelles évoluent l'ensemble des entreprises agricoles collectives (EAC) et des entreprises agri-coles individuelles (EAI). Ainsi, la subdivision de Hadjout et de Koléa s'étaient distinguées par de beaux spécimens de poivron, de tomate et d'oignon. Ce furent, tour à tour, les produits exposés provenant de Bourkika, Cher-chell, Gouraya et Bou-Ismaïl, qui ont ravi la vedette.

La présence à cette exposi-tion du wali de Tipasa fut l'occa-sion pour le responsable de la Chambre d'agriculture de préci-ser les nuances remarquées dans les différentes variétés de cantaloup, dont l'origine serait italienne du fait de leur prove-



Photo : D. F.

nance de Cantalupo, en Italie. Mais au-delà de ces produits spécifiques à la Mitidja ouest et du Croissant fertile de Damous, Gouraya et Menaceur, le public et les spécialistes agricoles invi-tés ont eu droit à des exposés instructifs, à l'instar du thème présenté par M. Habbi, repré-sentant la société Alliance Chi-mie, qui s'est évertué à parler le langage de vulgarisation agrico-le destiné aux fellahs par l'utili-sation d'un diaporama très infor-matif et explicite sur les méthodes de lutte contre les

nématodes, la mineuse de la tomate et les thrips de l'olivier. Mais c'étaient les méthodes de lutte contre les pucerons, les mouches blanches et les carpo-capses, préconisées par la société Bayer, qui avaient le plus retenu l'attention des agricul-teurs. En effet, ce fut le mildiou de la vigne, de la pomme de terre et de la tomate sous serre et à plein champ qui constituait la préoccupation majeure de leur production agricole. Un ingénieur agronome de l'Institut national de la protection de la

végétation, M. Lahlou, a donné un exposé concernant les mala-dies et les ravages causés aux cultures maraîchères. Un autre exposé présenté par M. Hama-dache a eu pour thème «Conci-lier le contrôle des ennemis des cultures et de la protection de la santé et de l'environnement» à travers une application raison-née des pesticides.

Selon cet expert, l'Algérie ne consomme pas beaucoup de pesticides, par rapport au Maroc, la Tunisie et l'Egypte. Il estime que le problème agricole de l'Algérie se pose en termes de mauvaise utilisation des pes-ticides et de l'insuffisance, voire l'absence de phytopharmaciens et de médecins conseillers agri-coles qualifiés. Toujours selon l'orateur, c'est le mauvais choix des produits en fonction du

problème à traiter et le non-respect des conditions d'utilisa-tion qui se posent, à l'instar du dosage, du timing, du nombre d'applications et les délais avant récolte qui se posent.

A l'issue de ces exposés très édifiants pour les agriculteurs, une visite d'une ferme-pilote à Zéralda fut organisée au profit des agriculteurs et des spécia-listes agricoles présents.

Larbi Houari

FNA À AÏN-DEFLA

Election du bureau de wilaya très controversée

Il y a eu déjà une tentative de renou-vellement du bureau de wilaya du parti de Moussa Touati le 21 mai dernier, ten-tative qui a échoué suite aux conflits lar-vés entre différents cadres locaux.

Quelque 500 personnes sont venues principalement de certaines communes de l'ouest de la wilaya vendredi remplir les fau-teuils du Centre islamique de Aïn Defla qui n'a pu contenir toute l'assistance. Ainsi, des dizaines de personnes ont attendu aux abords de la bâtisse, sous une chaleur étouffante, l'arrivée des superviseurs de cette réélection, soit Abou Djourath, membre du bureau national, assisté par les députés Benchaar Benabdallah et Ziani Abdelkader qui ne sont arrivés que vers 11h alors que tout le monde montrait des signes d'exaspération. Aussi, ils étaient nombreux à contester la manière jugée «antidémocratique» dont a été organisée cette assemblée électorale. Le secrétaire général sortant a été accusé d'avoir tout orchestré pour qu'il soit réélu, «les bureaux de plusieurs communes n'ont pas été infor-més, d'autres trompés sur la date. Le nombre de participants a été limité à 7 pour certaines communes et 70 et plus pour

d'autres, même les 2 membres locaux du bureau national n'ont pas été officiellement informés», tels sont entre autres les griefs reprochés au SG sortant. «Il veut un bureau de wilaya pour lui, un bureau cousu main dont il serait le chef et plus tard la tête de liste pour les prochaines échéances électorales», nous ont déclaré des cadres locaux. L'arrivée du superviseur a en quelque sorte donné raison aux contesta-taires. En effet, il a déclaré d'emblée que «la tenue de cette élection ne sera pas reportée une nouvelle fois parce que nous avons un calendrier à respecter».

Il a ensuite proposé de réunir les diffé-rentes parties pour dégager un consensus. Ce qui n'a pas été fait. Voulant calmer les esprits, il leur dira : «Nous ne devons pas nous livrer des batailles comme au sein du FLN et du RND.» Propos qu'il réitérera d'ailleurs dans la salle.

Dès l'ouverture de la séance, alors que le premier couplet et le seul de *Kassaman* s'acheva, il a proposé un vote à main levée. Tous les bras se sont levés certes sauf ceux des nombreux militants restés dehors. Des voix se sont élevées pour dire que «ces votants ne sont pas militants et n'ont rien à

voir avec le FNA, ce sont des personnes qu'on a fait venir des cafés voisins et nous savons comment ils ont été motivés à venir remplir la salle et voter».Après quoi le SG sortant a lu une liste de 11 noms dont le sien et c'est à main levée que le bureau a été «élu» sans qu'aucun nom des 50 militants présentes n'y figure. Un confrère de la presse écrite nous confia : «Moi aussi j'au-rais pu lever la main puisqu'aucun contrôle n'a été fait sur l'identité des votants.» Inter-pellé par les membres locaux élus au bureau national, le superviseur a répondu : «Ceux qui se sentent lésés ou qui ont des critiques à formuler n'ont qu'à adresser des recours au secrétaire général du FNA.»

A la sortie nous avons entendu des remarques faites à haute voix : «C'est la démocratie à la Moussa Touati.» Une mili-tante, avocate, dira aussi : «Le match était déjà vendu.» Un autre nous dira : «Si Moussa Touati compte sur des cadres de cet acabit qui usent de pratiques fraudu-leuses, qui pour perdurer usent de trafic et de subterfuges... le FNA n' ira certaine-ment pas loin... Nous sommes loin des pra-tiques démocratiques prônées.»

Karim O.

2^{ES} JOURNÉES SCIENTIFIQUES À MOSTAGANEM

Favoriser la recherche et les échanges entre chercheurs

Les 2^{es} journées scientifiques se sont tenues à l'Ines du 25 au 26 mai en diffé-rentes sessions selon les thématiques se rapportant aux sciences exactes (mathé-matiques et physiques) et des sciences de la nature et de la vie (agronomie, sciences et production animale et végéta-le, biotechnologie, sols et environnement,

biologie et écologie marine). Ces jour-nées ont pour but de réunir la communau-té universitaire scientifique pour faire connaître les actions menées par les doc-torants en vue de confronter leurs expé-riences qu'ils mènent au quotidien au sein de la faculté. Les journées scientifiques sont organisées sous forme de communi-

cations orales et affichées. Au-delà de l'objectif pédagogique, ces journées constituent un véritable moment d'échange et de convivialité permettant à chacun de prendre connaissance de l'avancée de la recherche soutenue au sein de l'université.

A. B.

KHENCHELA

Arrestation d'une bande de cambrioleurs

Suite à des informations recueillies et des investigations, la police du chef-lieu de la wilaya a pu mettre la main sur une bande de cambrioleurs au niveau de Khenchela. Ce groupe est composé de 4 personnes dont le leader n'est autre qu'un stagiaire dans un institut de formation profes-sionnelle. Ils ont avoué être coupables de tous les faits et ont été présentés devant le juge d'instruction qui a ordonné leur mise sous mandat de dépôt pour constitution de groupes de malfaiteurs et vol qualifié sous la menace.

Plus d'un milliard de faux billets trouvé dans la cave d'un bâtiment

Selon une source bien informée, les services de police de la wilaya ont saisi une grande somme d'argent en faux billets de 1 000 DA dans la cave d'un bâtiment situé au chef-lieu de wilaya. Ce pac-tole était caché dans des sachets noirs et décou-verts par des enfants qui jouaient sur les lieux. Cette opération vient juste après celle ayant per-mis de mettre la main sur des faux monnayeurs. La police a entamé une vaste opération d'enquête selon la même source.

Les membres de la commission de l'emploi à l'APW arrêtés par la police

Selon une source bien informée, les membres de la commission de l'emploi au sein de l'APW de Khenchela ont été arrêtés par la police au moment où ils accomplissaient une mission dans le cadre des préparatifs à la prochaine session de ladite assemblée. En effet, le dossier de l'emploi, qui a fait couler beaucoup d'encre, aura la part du lion lors de la session du mois de juin prochain.

Les membres de la commission se sont dépla-cés à la direction de l'emploi pour avoir plus d'in-formations sur le sujet auprès des jeunes qui fai-saient la queue et attendaient leur tour au niveau de la direction, chose qui n'a pas plu aux respon-sables qui ont vite alerté la police qui les a arrêtés.

Il a fallu l'intervention du wali et du P/APW pour les libérer. Cet incident a suscité plusieurs interro-gations.

Benzaïm Abdelouhab

TÉBESSA

11 personnes intoxiquées lors d'un mariage

Au cours d'un déjeuner dans une fête de mariage, jeudi, 11 personnes ont été intoxiquées, parmi elles la mariée. Elle ont été évacuées vers le pavillon des urgences de l'établissement sani-taire Alia-Salah. La police a entamé une enquête et un prélèvement aux fins d'analyse a été effec-tué sur les aliments consommés.

La direction de la santé s'est impliquée pour déterminer les causes exactes de cette intoxica-tion. A noter que les victimes sont hors de danger.

PÉNURIE DE CARBURANT

Une aubaine pour les fraudeurs

La pénurie de carburant persiste à Tébessa ; les points de stationnement des taxis interurbains sont à 80% vides. Et l'humble citoyen est contraint de faire appel au fraudeur, ce dernier impose son diktat et sa course est tarifiée à 200 DA (70 DA auparavant). L'infortuné pris en otage finit souvent par céder. Renseignement pris auprès de ces clandestins, ils ont déclaré qu le jerrycan de 20 l d'essence est vendu par les contrebandiers à 1000 DA.

Saâdallah Djamel